

« Que Dieu nous enseigne ses chemins et nous irons par ses sentiers. » (Isaïe 2, 3)

PÈLERINS *en marche*



Mouvement des Cursillos francophones du Canada

Numéro 28 | Novembre 2009

Regard cool sur les jeunes
Avant de parler de Dieu, l'écouter

DOSSIER Dire Dieu aujourd'hui?

Sommaire



3 Éditorial

Paroles muettes

Jacques Deschamps

4 Mot du National

Serviteurs sans ferveur?

Nazaire Auger

6 Pèlerins en dialogue

Des lecteurs nous écrivent

7 Pèlerins d'ailleurs

L'OMCC et l'Ultraya mondiale

Juan Ruiz

9 Pèlerins d'ailleurs

Nouvelles internationales du MC

11 DOSSIER Dire Dieu aujourd'hui?

Regard cool sur les jeunes

Timothy Radcliffe

Comment dire Jésus Christ autrement?

Daniel Laliberté

Avant de parler de Dieu,
il faut l'écouter

Cardinal Marc Ouellet

Pour aller plus loin

19 Halte-prière

Mon Credo

Monique Bourgeois

20 En pèlerinant

Il vaut mieux ne pas parler...

Loyola Gagné

21 Année presbytérale

Un amoureux de la Parole

Euclide Ouellet

22 Échos de pèlerins

23 Pèlerins d'Afrique

Afrique et Cursillo : mariage parfait

Huguette Duclos

25 Pèlerins en examen

Résultats du sondage-éclair

La direction

27 Halte détente

28 Comment parler à Dieu : La Bible et le cellulaire



Date de
tombée
du prochain
numéro :
31 décembre
2009

En couverture

Photo : Cécile
Gagné, rhsj

Pèlerins en marche, publiée 4 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

Secrétariat

6264, rue Chemillé
Anjou (Québec)
H1M 1T2 Canada
Tél. et téléc. : 514 273-7429
pem@cursillos.ca
www.cursillos.ca

Comité de rédaction

Jacques Deschamps
Anna-Marie Valbrun
Louise Julien
Lorenzo Izzi
Loyola Gagné, s.s.s.
Monique Bourgeois
Jules Bélisle

Conception graphique

Ghislain Bédard
www.ghislainbedard.com

Impression

Héon & Nadeau
www.impheonnadeau.com

Abonnements

Marcel Legault
marcellegault@cursillos.ca
450 669-7673

TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel expédié
par la poste :

12 \$ par année; 20 \$ pour 2 ans.

Abonnements regroupés dans la
même communauté et expédiés
par votre secrétariat diocésain :

8 \$ par abonnement.

Les chèques doivent être faits au
nom du *Mouvement des Cursillos*.



Paroles muettes

Les discours sur Dieu sont bien trop sérieux dans la majorité des cas. Tellement qu'on évite souvent le sujet, par inconfort. Mon avis que Dieu n'est qu'un papa merveilleux doté d'un grand sens de l'humour. N'est-Il pas celui qui, malicieusement, nous a organisé une grande chasse au trésor qu'on appelle la vie terrestre? Il s'amuse avec un sourire en coin à me voir courir après le bonheur à gauche et à droite alors qu'Il l'a dissimulé habilement dans la doublure de ma veste. Bizarre tout de même : jamais on ne voit une image ou une représentation d'un Dieu de bonne humeur qui rit et s'éclate. Pourtant, je suis absolument certain qu'Il se fout carrément de ma gueule quand, complètement essoufflé, je jette un regard sur Lui, le suppliant de m'aider sinon je vais mourir. Il prend alors son petit air narquois et me chuchote à l'oreille : « Allons, allons mon Jack, encore un petit effort, t'es capable tout seul voyons donc! »

Si j'ose dire, Dieu, c'est quelqu'un d'humain. D'humaniste à tout le moins. On nous a nourris, à tort, d'un Dieu sévère et intransigeant. La chose religieuse a été trop longtemps l'apanage des hommes seulement. Et Dieu sait comment les mâles humains sont prompts, colériques et bouffis d'orgueil dès qu'on leur abandonne une once de pouvoir. Et voilà ces messieurs qui, dans leur sagesse, nous inventent un Dieu à leur image. C'est le monde à l'envers. Nous avons accouché d'un Dieu-colère, dominateur, exigeant, despotique, etc. Merci, messieurs.

Pour vérifier ma thèse, dites-moi quand vous avez parlé de Dieu comme de quelqu'un qui vous console, vous caresse, vous soigne, vous comprend et vous fait de gentilles attentions? Rappelons-nous ensemble que c'est Jésus Christ lui-même qui nous a conseillé la manière payante de jaser avec son Père. On pourrait résumer en une seule phrase tout le Notre Père : « N'ayez pas peur de lui demander plein de choses, Il est là pour ça. Allez-y gaiement! » Son « Ne nous laissez pas succomber à la tentation » veut dire : empêche-moi de tomber, de me blesser ou de lâcher, d'être triste et découragé, de n'être plus moi-même, d'avoir

peur, de douter, de me croire petit et pauvre, alors que je suis fait pour l'amour. Une fois qu'on Lui a dit : « Délivre-moi du mal », il ne reste que le beau et le bon.

Ne parlez jamais de Dieu comme d'un absent. Cela le blesse. À quelqu'un d'incrédule, avouez que c'est à cause de votre solitude qu'Il vous est nécessaire. Dites à un autre que Dieu est l'instant de silence entre deux notes de musique. Chaque fois que vous dites que vous voulez bien parler d'autre chose, Il sera quand même au milieu du prochain sujet. Explique comme tu peux que le monde est le baiser de Dieu aux hommes. Qu'on ne juge pas Dieu au comportement de ses serveurs.

Soyons lucides. Malgré notre bonne volonté, il est impossible de parler de Dieu sans échapper une montagne de bêtises, d'utiliser plein de lieux communs, de dire des faussetés et des tonnes de demi-vérités. Oui, comment parler de Dieu aujourd'hui? En utilisant des paroles muettes. En voici quelques unes. Simplement en te montrant le

bout du nez quand une larme apparaît. En chantant avec cœur même si tes lèvres sont gercées. En pensant souvent à Lui pour qu'Il te laisse découvrir petit à petit qui tu es. En ne déguisant aucun de tes propos pour les rendre acceptables aux sceptiques. N'essaie pas de faire accroire à personne que Dieu peut changer un cercle en carré. En fait, ne parle pas de Dieu. Car quand on parle de quelqu'un, c'est qu'il n'est pas présent! Et Lui, il est toujours là. Il fait semblant de ne pas écouter mais il enregistre tout.

Merci d'avoir lu jusqu'à la fin. Je l'espérais afin de pouvoir vous signaler que c'est le moment des ré-abonnements à la revue. S.V.P. faites-le maintenant! Ça aussi, c'est une parole muette qui nous encourage grandement à continuer à vous servir avec empressement. Nous vous promettons en retour des revues de grande qualité. Grâce à vous. ■

Jacques Deschamps
jacques@cursillos.ca



Photo : iStockphoto



Serviteurs sans ferveur?

« **L**e Cursillo est un mouvement d'Église qui, au moyen d'une méthode spécifique, rend possible l'expérience personnelle et communautaire de ce qui est *fondamental* dans le christianisme afin de former des noyaux de chrétiens, ferments d'évangile dans leurs milieux respectifs. » C'est ainsi qu'est défini le Mouvement des Cursillos dans les *IFMC*, au numéro 74. Le chant « De colores » veut être « un reflet de la fête des cœurs » qui puise le motif de sa joie en Jésus – air de toute vraie fraternité et de toute paix profonde qui remplissent les cœurs de joie. « Le monde meurt de froid à cause de la tiédeur des bons. » (Paul VI) Les cursillistes sont des *pèlerins en marche* qui partagent, à leur façon, leur conversion progressive. Dans l'armée, Eduardo Bonnín, avait vécu la fraternité, l'entraide, la franchise. Il voulait découvrir, en Église, ces valeurs qui donnent le goût de l'ultreya : va plus loin, n'arrête pas ta marche avec Jésus.

Le Mouvement des Cursillos n'est pas un ensemble de prescriptions, de formules figées. Il est une fraternité de noyaux de ferments d'Évangile pour répandre l'amour dans les milieux. Être ferments d'écoute et de dialogue pour se connaître et pour s'entendre. Être membres d'une communauté remplis du message de Jésus qui s'applique différemment aux différentes personnes à des époques différentes. Écouter, sans méfiance, des témoignages qui désinstallent! Contester est valable et constructif! C'est tester les ferments évangéliques dans les

« Le monde meurt de froid à cause de la tiédeur des bons. » (Paul VI)

expériences actuelles de vie chrétienne. Nous ne vivons pas seulement des acquis des générations d'hier. Le temps des expériences n'est pas révolu. L'héritage reçu s'actualise dans les réalités d'aujourd'hui. Nous ne sommes pas des robotisés. Nous avons tous du bon sens, du discernement, de l'engagement. Attention aux mesquineries, aux rivalités, aux coups bas, aux prises de pouvoir indues. Le fondamental du christianisme ne fait pas partie d'un système *cadennassé*. C'est pour « la gloire de Dieu et le salut du monde! »



Ne te cache pas frileusement derrière les volets.

Photo : Monique Bourgeois

Dieu est l'Absolu qui ne changera jamais. « **Tu as tous les noms, et comment te nommerais-je, toi le seul qu'on ne peut nommer?** » (Hymne de l'Office des Lectures, mercredi de la 1^{re} semaine, voir en encadré page 5). Aucun mot ne l'exprime. Il est indicible, inconnaissable. Et pourtant nous lisons en Jn 15, 8 : « La gloire de mon Père, c'est que vous donniez beaucoup de fruits. » Cet Absolu est un Père que je glorifie par mes actes. Ceci est fondamental dans le christianisme. Le Mouvement des Cursillos nous fait vivre cette merveilleuse réalité. Ce n'est pas le seul Mouvement qui invite à faire l'expérience de ce vécu. Mais il est celui qui a une méthode spécifique qui rend possible cette expérience. Cette méthode consiste à présenter son vécu dans des témoignages que nous appelons *rollos*, élaborés à partir d'un sujet qui fait vivre le fondamental actualisé dans une conversion progressive. Le rolliste qui répéterait toujours le même vécu serait un sclérosé spirituel qui ne vit pas



l'ultreya : toujours de l'avant, jamais plus de l'arrière. Il ne serait pas un *pèlerin en marche* : « Va plus loin, dit le chant de Littleton, le voyage ne fait que commencer. » La prière t'amène à chercher Dieu avec d'autres, l'étude te permet ce mouvement de conversion constante et progressive, et l'action te rend ferment d'évangile dans ton milieu qui peu à peu prendra les couleurs du Christ.

Prenons le temps d'aller méditer ce passage du *Guide du Pèlerin*, intitulé « Notre chant-thème », pages 11 et 12 : « **Le cursilliste doit répandre partout sa ferveur.** Il doit être un apôtre plein de feu (c'est notre emblème!) "car le

monde meurt de froid à cause de la tiédeur des bons". » Les instruments que nous avons pour aider notre vécu de cursilliste (Le *Guide*, la revue *PEM*, le site Internet) abondent de sources fécondes qui dirigent notre prière, notre conversion et nos engagements. Jetons un regard franc et sincère sur les milieux qui nous entourent : ils ont un urgent besoin de notre fraternité, de notre entraide, de la franchise dans nos gestes et nos paroles, mais surtout, de notre ferveur. Bonne réflexion. *De Colores!* ■

Nazaire Auger, c.j.m.
aalyonnet@free.fr

Au Dieu indicible

Ô toi, l'au-delà de tout, n'est-ce pas tout ce qu'on peut chanter de toi?
Quelle hymne te dira, quel langage? Aucun mot ne t'exprime!
À qui l'esprit s'attachera-t-il? Tu dépasses toute intelligence.
Seul, tu es indicible, car tout ce qui se dit est sorti de toi.
Seul, tu es inconnaissable, car tout ce qui se pense est sorti de toi.
Tous les êtres, ceux qui parlent et ceux qui sont muets, te proclament.
Tous les êtres, ceux qui pensent et ceux qui n'ont point de pensée, te rendent hommage.
Le désir universel, l'universel gémissent tend vers toi.
Tout ce qui est, te prie, et vers toi tout être qui pense ton univers fait monter un hymne de silence.
Tout ce qui demeure, demeure par toi; par toi subsiste l'universel mouvement.
De tous les êtres tu es la fin; tu es tout être, et tu n'en es aucun!
Tu n'es pas un seul être, tu n'es pas leur ensemble.
Tu as tous les noms, et comment te nommerais-je, toi le seul qu'on ne peut nommer?
Quel esprit céleste pourra pénétrer les nuées qui couvrent le ciel même?
Prends pitié, ô toi, l'au-delà de tout, n'est-ce pas tout ce qu'on peut chanter de toi?

(Poème attribué à saint Grégoire de Nazianze)

NDLR. Grégoire de Nazianze (329 à 390), dit Grégoire le Théologien, né en Cappadoce.
Il a été ordonné prêtre par son père et lui succédera comme évêque de Nazianze (en Turquie actuelle).



Des lecteurs nous écrivent

Une bonne idée!

En lisant le dernier PEM (n° 27), mon attention a été attirée en p. 6 au sujet du parcours du Curso, par la phrase suivante : « Des Ultreyas spéciales eurent lieu dans chaque communauté afin d'appuyer le projet. » Et je me suis mise à rêver que, dans chaque communauté, au moment de certaines Ultreyas, un animateur fasse une petite place au PEM en invitant toute la communauté à faire une réflexion à partir de l'un des articles de la revue... Il ferait d'une pierre deux coups : il offrirait un bon sujet à méditer et ensuite, il ferait mieux connaître la revue du Mouvement!

Monique Bourgeois

NDLR. Monique est dynamique. L'auriez-vous cru, elle a accepté au sein de notre comité de mousser les abonnements. La revue suscite l'enthousiasme dans certaines communautés, mais stagne ailleurs. Or, nous avons remarqué une constante : à un répondant dynamique et impliqué correspond automatiquement un taux d'abonnés plus élevé. Solution : trouver une personne dans chaque communauté pour représenter le PEM. Si vous êtes d'accord avec cette solution, communiquez avec monique@cursillos.ca ou bien au 514 510-7104.

Bravo à l'équipe!

Je lis la revue PEM régulièrement. Je l'adore! Je suis heureux d'avoir contribué à sa nouvelle toilette, en avril 2003. Je souhaite que les cursillistes la lisent (il y a encore du progrès à faire dans ce domaine!) Les dossiers sont très complets et inspirants. Bravo à l'équipe!

Ovide Fortier, FIC
fortierovide@hotmail.com

NDLR. Nous publions toutes les lettres commençant par Bravo! Merci d'y avoir déjà travaillé. Nous récoltons aujourd'hui ce que vous avez semé. Si notre Monique lit votre lettre, elle va certainement noter votre adresse et vous offrir le prestigieux poste de Responsable PEM dans votre communauté...

Au sujet du dernier dossier

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt le dossier « Faut que ça change ». Je suis d'accord avec vous que nous sommes au stade de prendre du recul et de voir comment aborder le futur comme Mouvement. Il m'apparaît que la popularité du MC suit la même courbe que celle de nos paroisses. La perception que la plupart des gens se font du Cursillo est à l'effet que nous sommes charismatiques (un peu flyés) et trop avancés dans notre cheminement... Je dis bien que cela est une perception, mais cela affecte le recrutement. Nous aimerions recruter quelqu'un éloigné du Seigneur, mais dans nos paroisses de campagne, on finit par attirer ceux et celles qui sont déjà dans l'église. C'est un peu comme prêcher à la chorale paroissiale.

Martial LeMay
pralimar@videotron.ca



Photo : iStockphoto

NDLR. Vos observations sont très justes et partagées. L'article de Nazaire Auger dans le présent numéro nous incitant à une ferveur costaute et intelligente est certainement dans la bonne voie. Nos hésitations font véritablement foi d'un manque d'aplomb révélateur. Vous découvrirez que PEM ne manque pas de suite dans ses idées et revient dans ce présent numéro dont le thème est : « Comment parler de Dieu avec conviction sans se sentir dépassé et parfois même ridicule? » Bonne lecture!

Le Comité de rédaction est fier de vous annoncer que notre infographiste, **Ghislain Bédard**, a remporté le 1^{er} prix de l'arrondissement de Limoilou au Concours d'œuvre d'art de la Ville de Québec 2009 pour son œuvre intitulée « L'Eau » exposée actuellement en différentes galeries de Québec. Ce prestige retombe aussi sur la revue PEM. Nos plus sincères félicitations! On peut voir son œuvre sur le blogue : www.ghislainbedard.com (voir son billet du 18 septembre 2009).



L'OMCC et l'Ultreya mondiale

Lettre de l'OMCC

À tous les cursillistes du monde : Que la paix et l'amour du Seigneur soient toujours avec vous!

Mission accomplie : nous nous sommes réunis au nom de Jésus, le premier août dernier, 5 000 cursillistes en provenance de 31 pays. Nous avons touché du doigt la forte amitié qui nous rassemble tous, et nous avons partagé notre désir de faire connaître l'Évangile à tous ceux et celles qui partagent nos milieux, afin qu'ils sachent – comme dirait Eduardo Bonnín – que Dieu les aime! Ce qui est la base de notre charisme!

L'événement en lui-même peut se définir de différentes façons, tout comme un Cursillo se définit de bien des manières selon chacun des candidats. Disons que ce fut une expérience merveilleuse. Il y eut – tout comme durant les Trois-Jours – la joie et l'intérêt que l'on y apporte soi-même, et nous en avons reçu des bénédictions de la part de l'Esprit Saint qui sont encore à découvrir... alors que nous n'avons pas fini de réfléchir sur le rollo extraordinaire du professeur G. Carriquiry, et l'homélie magistrale du cardinal Sandoval.



L'Ultreya mondiale a débuté par une Réunion de Groupe : tous les participants furent invités à partager le Trépied avec un cursilliste inconnu. En jetant un regard circulaire dans l'aréna, on pouvait voir tous les petits groupes, assis, ou debout dans les escaliers et les corridors, en train de partager leur vie chrétienne : c'était une image magnifique! Ensuite, Mgr Dominic Luong, évêque auxiliaire d'Orange, en Californie, termina par une prière.

Centre des congrès Anaheim, à Los Angeles, où a eu lieu l'Ultreya mondiale



Alors, le président de l'OMCC, Juan Ruiz, exprima la bienvenue à tous les participants et leur donna un bref aperçu des activités de son mandat qui prendra fin en décembre de cette année. Il annonça ensuite que le Pape Benoît XVI avait envoyé un message par l'intermédiaire du Secrétaire d'État, le cardinal Bertone, qui sera lu par la sœur Eymard Flood du diocèse d'Orange. Immédiatement, suivit le rollo principal de la journée, à la charge du Professeur Guzman Carriquiry, sous-secrétaire du CPL (Conseil Pontifical des Laïcs), qui développa le thème de l'Ultreya : « **La beauté d'être chrétien et la joie de le partager** ». Un important document à étudier dans toutes les communautés du monde!

Au début de l'Eucharistie, les célèbres « Matachinès » du Mexique ouvrirent la procession d'entrée avec leurs tambours et leurs danses devant la bannière de Notre-Dame de la Guadeloupe, suivis des 20 diacres, 70 prêtres, 2 évêques et le Cardinal Juan Sandoval, archevêque de Guadalajara (Mexique) et répandant



épiscopal pour l'OMCC. À l'homélie, le cardinal a rappelé les éléments fondamentaux du charisme de notre Mouvement et les moyens essentiels pour maintenir le dynamisme de notre vie chrétienne.

La deuxième partie de l'Ultreya était consacrée aux témoignages en différentes langues : anglais, coréen, tagalog (Philippines), espagnol, vietnamien, italien. Tous partagèrent joyeusement leur Quatrième Jour, qui était ensuite résumé par Mgr Eusebio Elizondo, animateur spirituel national des USA. (NDLR. On trouvera plus loin, la traduction du premier témoignage.)

Au moment d'une pause, les participants éclatèrent d'une joie débordante, dans les chants de toutes sortes. Il y eut différentes présentations culturelles des principaux pays présents. Cette partie se termina par deux chants émouvants : « Quel détail », en espagnol, et « Un jour à la fois », en anglais.

Puis, Juan Ruiz donna des informations sur le transfert du Siège Social de l'OMCC. Depuis quatre ans, il était aux USA, mais maintenant, pour suivre la rotation mondiale, il doit passer au **GAP** (Groupe international de l'Asie-Pacifique). Ce Groupe, après consultation, a désigné l'Australie comme futur Siège, et Juan a présenté les membres du nouvel Exécutif : Yvonne Carrigan, comme présidente, Derek Moylan, comme vice-président, Margaret Morris, comme secrétaire, Peter McMahon, comme trésorier, et le Père Adrian Farrelly, comme animateur spirituel. Ils prendront l'OMCC en charge, en janvier 2010, pour les quatre années à venir. Juan Ruiz termina en demandant à tous les participants de les porter dans leurs prières.

L'Ultreya était sur le point de s'achever. C'était de nouveau l'heure de la prière. Le Père David Smith, animateur spirituel de l'actuel OMCC, donna une méditation qui insista sur l'importance de l'amitié dans notre charisme. En terminant, il donna la bénédiction : « Rendons grâce à Dieu pour la réalisation de cette IV^e Ultreya mondiale! Rendons grâce pour tous ceux qui l'ont rendue possible! Rendons grâce spécialement pour la multitude des bénévoles qui ont travaillé avec tant de générosité et d'amour! Rendons grâce enfin pour tous ceux et celles qui ont prié pour le succès de cette Ultreya : que ses fruits demeurent durant des années à venir! »

Puis, ce fut le chant final et tous les participants explosèrent en chantant notre hymne international : le « De Colores »... chacun dans sa langue! À ce moment, deux canons lançaient des bombes de confettis qui retombaient sur les participants comme une pluie multicolore!

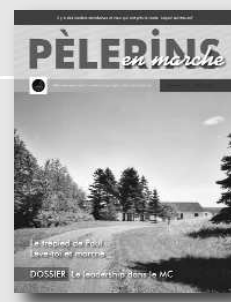
Pour que cette fête ne soit pas sans lendemain, nous devons nous engager maintenant à étudier le thème de l'Ultreya et surtout à le mettre en pratique, afin que chaque cursilliste du monde découvre « la beauté d'être chrétien et la joie de le partager ».

Que Dieu bénisse le Mouvement des Cursillos! Et nous prions Notre Seigneur de nous maintenir dans son amour et son amitié! *De Colores!* ■

Juan Ruiz
Président - OMCC

Remise d'un diplôme PEM?

La revue PEM ne peut s'empêcher de décerner un diplôme à **Gérard Nadeau** du diocèse d'Edmundston (NB) qui a fait une telle publicité pour la revue qu'il nous a obtenu des douzaines de nouveaux abonnements. C'est un exemple à imiter! Si chaque diocèse avait son « Gérard » ou sa « Claudette » (comme à Québec), la revue doublerait le nombre de ses abonnés en un rien de temps!





Nouvelles internationales du MC

Ultreya mondiale du 1^{er} août

Voici le premier des dix témoignages livrés à cette occasion.

Mon nom est Dale Platteter. J'ai commencé à vivre mon Cursillo à Indianapolis (USA) et j'appartiens à la paroisse Saint-Vincent-de-Paul de Bedford, Indiana. Dans cette paroisse, on m'a surnommé le « cursilliste journaliste », vous allez voir pourquoi. Je suis marié et nous avons quatre enfants. Je suis fidèle à ma Réunion de Groupe depuis 28 ans.

Avant de commencer, j'aimerais vous dire que dans ma RdG, nous faisons une prière chaque fois pour que le Seigneur utilise chacun de nous pour manifester son amour à quelqu'un d'autre dans la semaine qui vient. Et lorsqu'on m'a demandé de venir donner ce témoignage, mon épouse me dit tout de suite : « Raconte-leur ce qui est arrivé la semaine dernière! » Alors me voilà.

D'abord, sachez que je pratique un ministère téléphonique! Vous allez vous demander ce que c'est ça : tout simplement, je répare les téléphones des gens qui m'appellent, et je le fais gratuitement, c'est pour ça que je dis que c'est un ministère. Tout a commencé il y a quelques années lorsque mon épouse a reçu un appel de l'une de ses amies. C'était une voisine avancée en âge dont l'appareil téléphonique ne fonctionnait pas et qui demandait si je pouvais y aller. Elle savait sans doute – par ma charmante épouse – que j'étais ingénieur électrique. Je répondis : « Chérie, je suis peut-être ingénieur, mais je ne connais rien dans ces appareils! » Mais les femmes sont fort persuasives : Dieu les a faites ainsi!

Je me suis donc rendu finalement chez la voisine, convaincu que je ne pourrais rien faire pour elle, mais que je pouvais au moins vérifier où était le trouble... et ensuite, rayer définitivement cette tâche de mon agenda. J'ai sonné et dû attendre pas mal longtemps avant que n'apparaisse la dame en question, toute souriante. Elle m'invita à entrer et m'a conduit où était son téléphone. C'était une petite table de rien du tout, comme pour y déposer une plante. Le téléphone devait avoir un long fil d'au moins six mètres de long, totalement entortillé autour des pattes de la table, très serré, à tel point que le téléphone gisait sous la table, avec seulement dix centimètres de câble disponible pour décrocher le récepteur : la pauvre dame devait s'accroupir au sol pour recevoir ses appels. C'était ça son téléphone brisé! Pas nécessaire d'appeler un ingénieur pour ça! J'ai donc déroulé le câble au complet et remis le téléphone sur la table. À ce moment, mes yeux s'accrochèrent sur une image de Jésus dont les yeux étaient fixés sur moi... Je compris immédiatement que c'était mon « moment le plus près du Christ », en réponse à ma prière faite à la RdG précédente : Dieu m'avait utilisé ce jour-là! Inutile de dire que cette simple aventure me condamna. Lorsque je fis un retour sur l'événement à la RdG suivante, tous les



Photo : Ghislain Bédard

membres étaient d'accord pour reconnaître que Dieu n'avait pas besoin d'un ingénieur, mais seulement de quelqu'un disponible à dire oui.

Et chaque semaine, nous continuons à dire la même prière. Et depuis des années, j'ai dû réparer des centaines de téléphones... Ma publicité, c'est du bouche à oreille. Ce qui est très efficace quand les services sont gratuits! Et le Seigneur continue de m'utiliser. Il ne se passe pas une

■ ■ ■

semaine sans recevoir un appel. Tenez, la semaine dernière, une dame âgée de 85 ans m'appela. Elle est pratiquement aveugle et sous oxygène. Il y a un mois, je lui avais installé une nouvelle prise pour son téléphone. Cette fois, c'est l'ampoule de sa lampe de chevet qu'elle avait brisée en voulant la changer. Ici non plus, pas besoin d'un ingénieur pour faire la réparation... Mais voyez comme le Seigneur profite de tout. L'infirmière était là me regardant travailler, sans dire un mot, quand soudain, elle me demanda : « Et pourquoi faites-vous cela gratuitement? » J'en profitai alors pour témoigner de

mon ministère, comment il avait commencé, et comment il se renouvelait chaque semaine par la prière de ma RdG, et comment je voulais démontrer simplement que Dieu nous aime...

Voilà le message que je voudrais vous laisser : le Seigneur n'a pas besoin d'experts pour manifester son amour, Il compte seulement sur chacun de nous! *De Colores!* ■

Dave Platteter
Bedford (Indiana)

Le plus connu des cursillistes coréens s'éteint

La foi catholique était le secret de la grandeur spirituelle de **Kim Dae-jung**, l'ancien président de Corée du Sud, prix Nobel de la Paix, qui s'est éteint le 18 août 2009, dans un hôpital de Séoul. Il était **cursilliste** et avait participé à la rencontre mondiale du MC qui avait eu lieu en Corée, en septembre 1997.

Le quotidien *L'Osservatore Romano* le rappelle comme une « figure de tout premier plan dans la lutte pour la démocratie » et rend hommage à « ses tentatives de réconciliation avec la Corée du Nord ». Il ajoute : « La lutte pour les valeurs démocratiques fit de Kim le leader des batailles antirégimes, si bien que les hauts responsables politiques tentèrent de l'arrêter à tout prix. Durant le régime militaire, il a en effet été emprisonné, torturé et condamné à mort, et deux fois à l'exil. Et c'est sa foi catholique qui l'a aidé et l'a soutenu dans ces moments difficiles. Survivant à plusieurs attentats, il fut l'inspirateur de la *Sunshine policy*, la politique du rayon de soleil envers la Corée du Nord, pour favoriser une attitude plus souple et encline au dialogue qui mena en 2000 à la détente dans les relations entre la Corée du Nord et la Corée du Sud, scellée par le sommet historique de Pyongyang du 14 juin 2000, entre Kim Dae-jung et le responsable communiste nord-coréen Kim Jong-il. »



Photo : Common Talk Weekly

Une rencontre qui, quelques mois plus tard, lui valut le Prix Nobel de la paix. Après avoir reçu la reconnaissance internationale, Kim avait déclaré : « J'ai vécu toute ma vie avec la conviction que la justice gagne toujours. Si elle perd parfois, elle triomphe toujours dans le cours de l'histoire. » Voilà donc un autre cursilliste au Panthéon du Mouvement! ■

Dire Dieu aujourd'hui?

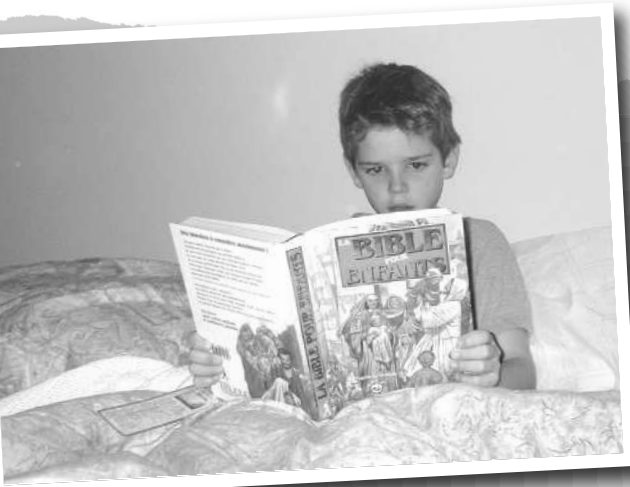


Photo : Jacques Deschamps

NDLR. Cette conférence – trop longue pour la publier en entier – a été prononcée à Bruxelles, à la Toussaint 2006. Nous en avons retiré les principaux éléments traitant des jeunes en particulier. Nous croyons que nous avons une responsabilité accrue face aux jeunes, trop souvent laissés à eux-mêmes pour rencontrer Dieu. Le Père Timothy

Regard cool

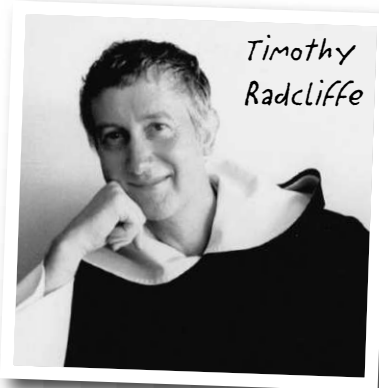
sur nos jeunes

Radcliffe, ex-maître général des dominicains parle à partir de l'épisode du jeune Natanaël rencontré par Jésus. (Pour mieux le comprendre, lire d'abord : Jean 1, 44 à 51).

Comment présenter la Bonne Nouvelle à nos jeunes? Je me demande comment nous pouvons aller vers les jeunes, ceux de nos villes, ceux qui n'ont pas entendu parler de Jésus. Au point où un jeune homme, après avoir entendu le récit de la Nativité pour la première fois, l'a trouvé très beau, mais s'est demandé pourquoi on avait donné à l'Enfant le prénom de Jésus, car ce nom était plutôt un juron dans sa langue, l'anglais!

D'abord, trouver Nathanaël

Où sont les jeunes Nathanaël (Jean 1, 45) et leurs sœurs aujourd'hui? Ils vivent dans un monde de musique pop. Pour eux, le clubbing est important. Des millions de jeunes se réunissent chaque semaine pour danser et chanter. Un adolescent disait : « Nous trouvons dans



Timothy Radcliffe

nos rencontres quelque chose qui nous permet de nous raccrocher, de se sentir ensemble car c'est là qu'on trouve un million d'amis au même endroit. » Nous sommes trop vieux pour fréquenter les clubs mais comment l'Église peut-elle y être présente? Nous devons être là aussi où ils se rassemblent sur Internet, dans leurs clavardages (*chat room*) et

leurs blogues. Nous devons aussi être présents là où ils se réunissent pour le sport; les Dominicains ont fondé le *Juventus* et le *Newcastle United*; les Jésuites étaient présents au Marathon de Londres! Où est notre Église dans les milliers d'équipes sportives implantées dans nos milieux?

Trouver Nathanaël signifie entrer dans son monde. C'est quitter notre propre territoire bien sécurisé, pour

■ ■ ■

aller vers un lieu où nous n'avons plus la maîtrise et qui cultive probablement des valeurs que nous ne partageons pas. C'est « entrer dans le jardin d'un autre » devenir un invité dans sa maison. Le Père Ricardo Bailey, un prêtre de 32 ans d'Atlanta participe à un show radiophonique populaire. Il y utilise le langage de la rue, le langage de la musique *hardcore* et *hip hop*. En l'écoutant, je ne comprenais pas un mot de ce qu'il disait, mais des milliers de Nathanaël le comprenaient, eux. Certains puristes ont objecté que ce prêtre s'associait ainsi à une station de radio qui ne vit pas des valeurs catholiques. On le traitait de fou, mais Jésus n'a-t-il pas aussi été traité de glouton et d'ivrogne? (Lc 7, 34-35). La passion que nous mettons dans notre recherche devrait nous faire oublier le risque d'être mal compris.

La première réaction de Nathanaël est de rejeter Jésus : « De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon? » Il n'en arrive à connaître Jésus que parce que Jésus le reconnaît en premier. Rencontrer Jésus, c'est toujours rencontrer quelqu'un qui nous reconnaît d'abord : Il reconnaît ainsi Zachée (Lc 19, 5) et Marie-Madeleine (Jn 20, 16). L'évangélisation commence donc par la reconnaissance de ceux à qui nous nous adressons. Très souvent, le ressentiment à l'égard des valeurs de l'Église n'est pas le rejet des valeurs catholiques, mais plutôt la détresse causée par l'impression d'être invisible. Qu'est-ce que pourrait signifier pour nous reconnaître ceux à qui nous apportons l'Évangile? Le regard de l'amour doit faire en sorte que l'identité que les gens revendiquent les remplisse de bonheur. Ce n'est qu'alors que nous pouvons les inviter à découvrir une identité plus profonde dans le Christ.

Le ressentiment à l'égard des valeurs de l'Église n'est pas le rejet des valeurs catholiques, mais plutôt la détresse causée par l'impression d'être invisible.

Deux façons de construire une identité

Les jeunes construisent leur identité essentiellement de deux manières : **par la consommation et les relations**. Les vêtements qu'ils portent, la marque de leur jeans, leur piercing, leur coiffure, tout cela proclame : « C'est moi! » C'est autre chose que de lier l'identité au travail ou à la fonction exercée... et cela élève la capacité à consommer



Photo : iStockphoto/Cheraminie Photo

au niveau de la vertu. De même, il est fort probable que les habitudes de consommation soient ce que nous avons le plus en commun avec les personnes appartenant à notre environnement social ou à notre groupe de pairs. Les parents de ces jeunes trouvaient leur identité dans le travail, en tant que producteurs. En revanche, c'est en tant que consommateurs que les enfants choisiront ce qu'ils seront. La consommation promet une sorte de rédemption. Ce que vous achetez promet de faire de vous la personne que vous voudriez être!

La seconde façon de revendiquer son identité est constituée par les réseaux d'amis et la famille. On affirme souvent de nos jours que les jeunes sont très individualistes et qu'ils ont tout à fait perdu le sens communautaire. Un livre récent (*Making sense of Generation J*) s'inscrit en faux contre cette affirmation. La Génération J se compose des jeunes âgés actuellement de 15 à 25 ans, mais ses conceptions sont largement



partagées par ceux situés entre 10 et 30 ans. Le livre soutient que, pour ces jeunes, l'amitié et la famille ont une importance absolument centrale. Certes, c'est vrai que les jeunes sont très mobiles, si bien que leurs amitiés sont parfois éphémères. C'est vrai aussi qu'ils proviennent de familles dysfonctionnelles ou qui sont brisées et profondément blessées. Cela ne les empêche pas d'idéaliser la famille, selon une vue souvent éloignée de la réalité. Il faut d'abord aimer les jeunes tels qu'ils s'offrent eux-mêmes devant vous, avant de les aimer pour plus encore, c'est-à-dire comme enfant de Dieu. Le nom de Nathanaël signifie précisément : « Dieu a donné. » Mais nous ne pouvons accepter ce don que Dieu nous donne que si nous acceptons la manière dont Nathanaël se donne à nous lui-même. Le visage qui se présente à nous est celui que nous devons voir d'abord,

Reconnaître ces jeunes, c'est aussi aimer les relations dans lesquelles ils vivent.

même si nous savons qu'en fin de compte, il s'agit d'un masque qui peut être enlevé. Et c'est ici que nous affrontons le premier grand défi pour l'évangélisation. Nombreux sont les jeunes dont l'identité s'enracine dans des familles brisées et irrégulières. Ainsi, il se peut qu'ils appartiennent à une famille monoparentale, que leurs parents vivent avec des partenaires ayant eux-mêmes leurs propres enfants, qu'ils aient eu des enfants d'autres partenaires ou s'inscrivent dans une relation homosexuelle. Reconnaître ces jeunes, c'est aussi aimer les relations dans lesquelles ils vivent. Ils nous disent : « Pour nous accepter, vous devez aussi accepter les miens. »

Leur croyance en Dieu

La rencontre avec les jeunes exige donc plus que la reconnaissance de leur identité. Nous devons comprendre ce qu'ils nous disent d'eux-mêmes et du monde, et essayer d'entrer dans cette conception. La plupart croient en Dieu, mais en un Dieu qui reste à l'arrière-plan pour résoudre les problèmes et les crises. Des enquêtes récentes révèlent

que, le plus souvent, ils sont heureux de vivre sans référence à la transcendance. La plupart n'expérimentent pas dans leur vie un vide en attente de Dieu, une aspiration profonde. Ils sont simplement heureux de vivre dans ce monde ordinaire où ils trouvent le sens de leur vie. La majorité des jeunes se contente de vivre au jour le jour. Leur rejet de la religion n'est guère agressif. Comme le disait un jeune : « Si la foi marche pour toi, fort bien, mais si ce n'est pas le cas, laisse-la tomber. » Il se pourrait que, lorsque les jeunes actuels auront eux-mêmes des enfants ou seront confrontés à la maladie ou la mort, il ne leur sera plus possible de vivre ainsi à court terme. C'est vrai qu'ils devront chercher à se nourrir d'une histoire qui conduit à Dieu. Mais la majeure partie d'entre eux n'en sont pas encore là et c'est maintenant que nous devons les rencontrer. Les histoires qui donnent un sens à leur vie et qu'on retrouve dans les films, à la télévision et la musique populaire contiennent certaines valeurs essentielles. L'évangélisation est la rencontre de l'Évangile avec les valeurs auxquelles les jeunes sont attachés, en acceptant celles-ci, mais en même temps en les considérant d'un œil critique. Le bonheur, la liberté et l'authenticité constituent les valeurs fondamentales pour leur vie.

Le bonheur à leur mesure

Les jeunes veulent par-dessus tout être heureux. Ce n'est pas une surprise mais le bonheur que les jeunes recherchent est fragile et menacé. Ils doivent lutter pour le défendre face à un monde de violence, d'abus sexuels, de drogue, de misère des centres ville et d'effondrement de la famille. De plus, c'est un bonheur qui est ressenti comme une obligation. On n'est même pas libre de se

C'est notre joie qui doit être le témoignage fondamental que nous rendons à la Bonne Nouvelle.

sentir malheureux. Toute tristesse doit être dissimulée. C'est un sentiment honteux. Chez les jeunes, la tristesse peut représenter une source importante de honte et de solitude cachées. Cette obligation d'être joyeux en tout

■ ■ ■



temps est l'une des causes de l'épidémie de suicides qui sévit parmi eux. C'est notre joie qui doit donc être le témoignage fondamental que nous rendons à la Bonne Nouvelle. C'est le sens de la fête, quand il boit et quand il mange et prend plaisir à la compagnie d'autrui, qui est pour Jésus la première forme d'annonce de l'Évangile.



Photo : iStockphoto/Terry J Alcorn, Inc.

La liberté

La liberté est considérée par les jeunes comme l'une des valeurs les plus fondamentales. Leur optique de la liberté consiste à considérer celle-ci comme l'autonomie individuelle. Une publicité pour les jeans *Levi* est devenue pour un temps un puissant symbole de cette liberté qui élimine toute contrainte. Elle montrait des gens passant en courant à travers les murs, le long d'arbres abattus et franchissant des abîmes. En fait les jeunes sont de moins en moins libres. Ils sont de plus en plus contrôlés, surveillés et même emprisonnés. D'où la belle liberté d'Internet, qui permet d'abolir les distances, de se re-créer, d'être qui l'on veut. On peut converser avec des gens à l'autre bout du monde et se déconnecter quand on veut. Si un programme télé ennue, on peut zapper. Si l'Église veut annoncer l'Évangile, nous devons rencontrer cette soif de liberté, la comprendre, l'accepter et conduire les gens sur le chemin de la liberté plus profonde dans le Christ.

L'authenticité

Cette valeur s'avère fondamentale pour les jeunes mais suscite souvent le doute d'autre part. Il existe aujourd'hui une exigence profonde à être authentique dans le sens qu'on doit être vrai avec soi-même. Il faut exprimer avec sincérité ses convictions et vivre en conséquence. Cette sincérité correspond à l'authenticité et est également liée à la recherche de l'identité. Il faut aussi noter chez les jeunes un manque profond de confiance à l'égard de toute prétention à la « vérité absolue ». Répondre à cette soif d'authenticité et au scepticisme envers la vérité place l'Église devant un double défi. D'abord, il faut que nous soyons reconnus comme des gens vrais. Certes vrais par rapport à leurs convictions mais aussi vrais sur leurs doutes et leurs interrogations et, comme des témoins dont la crédibilité repose sur leur authenticité personnelle. Le deuxième défi tient au fait que nous sommes amenés à prendre part à la vérité absolue dans un monde où une telle prétention est, dans tous les cas, considérée comme suspecte. Or, au cœur de notre évangélisation se trouve la bonne nouvelle que la vérité est une. Au sein d'un monde d'opinions fragmentaires et contradictoires, nous croyons en l'unité de la vérité dans le Christ. Il faut donc que les gens constatent d'abord que nous voyons ce qui est vrai dans les convictions et les expériences de ceux à qui nous annonçons l'Évangile. Nous ne craignons pas de tenir pour vérité des choses qui paraissent au départ incompatibles, confiants que, finalement, la réconciliation sera possible, mais peut être d'une manière que nous mettrons beaucoup de temps à découvrir. Il ne faut pas réduire la vérité de Dieu à l'étroitesse de nos esprits.

Nous ne craignons pas de tenir pour vérité des choses qui paraissent au départ incompatibles.

En conclusion, *Pèlerins en marche* souhaite de tout cœur que vous reconnaissiez dans ce résumé de la lumineuse conférence du Père Radcliffe, les pistes nécessaires à un témoignage efficace propre à attirer les jeunes vers le Christ. ■

La rédaction

Comment dire Jésus Christ autrement?

NDRL. Cet article est paru dans le journal Web Sentiersdefoi.info le 22 octobre 2008. Vous pouvez vous abonner gratuitement à ce journal, qui vise à faire connaître des parcours et des lieux où se vivent des expériences humaines, chrétiennes et spirituelles novatrices, en visitant le www.sentiersdefoi.info.

Voilà la question qu'on s'est posée au Carrefour Foi et spiritualité. En fait, c'est la question qu'on se pose aujourd'hui dans tous les milieux animés par la foi catholique. Car s'il y a un constat qui fait l'unanimité, peu importe où l'on est dans l'Église catholique en ce début de 21^e siècle, c'est bien celui de la nécessité de « passer sur l'autre rive », c'est-à-dire d'envisager à frais nouveaux les relations qui animent et fondent la vie des communautés chrétiennes, où qu'elles soient. Le grand défi pour « faire Église autrement », concerne la relation de l'Église avec « le monde ». Même là où la majorité de la population est, comme on dit, « de souche », les rapports de l'Église avec la population sont à repenser sérieusement. **Comment ne pas voir que,**

dans le Québec d'aujourd'hui, bien qu'il puisse être considéré comme une terre qui a déjà été évangélisée, Jésus Christ et l'Évangile ne constituent pas, ne constituent plus, la référence première par laquelle les gens guident leur vie. Et ce, autant à Montréal qu'à Roberval! L'Évangile doit y être annoncé de nouveau.

Seulement voilà : comment s'y prendre? S'agit-il pour l'Église et pour ses nouveaux missionnaires de sortir dans les rues pour « asséner leur kérygme aux incultes »? Poser la question, c'est y répondre! Mais alors? Alors, probablement qu'avant de parler, il faut être. Mais peut-on penser que le témoignage individuel aura une grande portée évangélisatrice, dans un Québec qui a hérité de profondes racines chrétiennes?

Cependant, là où notre témoignage individuel a peu de chances de se démarquer, on peut par contre penser qu'un témoignage communautaire a nettement plus de chances d'être rayonnant, interpellant. Pour le dire autrement, renouveler la qualité et l'intensité des liens fraternels et communautaires constituerait non seulement un « faire autrement » salubre pour la vitalité de nos communautés chrétiennes, paroissiales ou autres, mais un « faire autrement » apte à interroger nos contemporains et, qui sait, à les inciter à poser une question du type : « Pouvez-vous bien me dire ce qui vous anime? Vous avez l'air heureux! »

(NDLR. C'est exactement la question que l'on se posait au Québec, autour de 1965, quand le Père Jean Riba a commencé le Cursillo dans Sherbrooke!)

« Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » (Jn 13, 35) Redécouvrir la signification profonde de cette phrase du Maître, ne serait-ce pas cela, au fond, « faire Église autrement »? ■

Daniel Laliberté
Québec



Photo : Ghislain Bédard

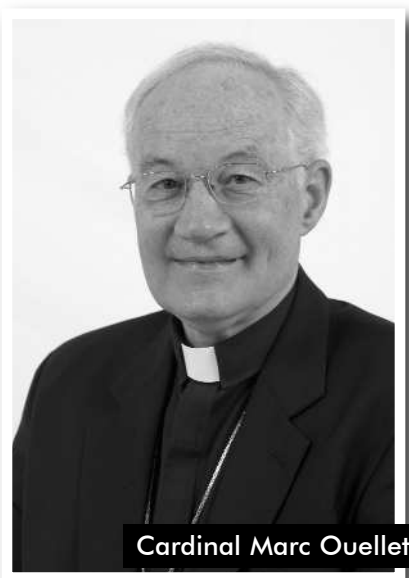
Avant de « parler de Dieu aux hommes », il faut d'abord écouter la Parole de Dieu

NDRL. Nous vous présentons ici de l'entretien du cardinal Marc Ouellet, archevêque de Québec, au Conseil général du MCFC, en mai 2009.

Admiration et gratitude

De Colores! Il y a quatre ans, lors d'une Clausura au Séminaire Saint-Augustin, cela a été pour moi un moment de ressourcement. C'est ainsi lorsque je rencontre des Mouvements : j'essaie d'encourager le monde mais, à chaque fois, je suis encouragé moi aussi! Je me rends compte que le Mouvement des Cursillos est toujours vivant : au total, il y a 275 communautés dans l'ensemble du pays francophone. C'est très important pour la vie de l'Église. Vous avez une grande responsabilité. Je n'ignore pas que vous rencontrez certainement des difficultés mais le feu est toujours là, et une rencontre comme celle-ci permet de raviver la flamme. Je me permets de vous remercier, non seulement pour votre témoignage au quotidien mais spécialement pour votre contribution qui a été notable au Congrès eucharistique international de l'an dernier.

Je vois que vous êtes pour la plupart des vétérans dans le sens qu'on peut être vétéran à 45 ans quand cela fait 25 ans qu'on est dans le Mouvement. On peut l'être aussi un peu plus tard dans la vie. Je voyais dans votre revue *Pèlerins en marche* (n° 26) qu'il y avait des hommages rendus à certaines personnes à l'âge avancé. Je tiens à vous féliciter pour cette belle fidélité qui va dans la durée et vous encourage à persévérer. L'important n'est pas de chercher le succès. Tant mieux si on a du succès mais par les temps qui courent... on dirait que le succès ne court pas après nous! C'est le sens de la fidélité : maintenir nos engagements et continuer à être fidèles malgré les vents contraires. Je crois que les communautés du Cursillo sont



Cardinal Marc Ouellet

Photo : Denise Morneau

une source pour chacun des membres. Je dirais que le plus important c'est la qualité de vie de chacun des membres et le Mouvement doit servir tout d'abord à cette qualité de vie, à ces conditions qui sont entretenues par les rencontres, les partages, par les efforts qui se font sans toujours réussir, car nous vivons dans un monde où la sécularisation a fait beaucoup de ravages, où on pense qu'on peut vivre sans Dieu, réduisant la religion au domaine privé. Alors il est important dans de telles conditions d'y apporter notre propre témoignage. **Un des grands défis – vous en êtes plus conscients que moi – c'est la transmission aux nouvelles générations.** Ce n'est pas facile d'impliquer les jeunes. Parfois on cherche de

nouvelles formules qui soient plus accessibles dans la culture actuelle. Je veux vous exprimer toute ma solidarité, mon admiration.

Nous sommes à la veille de la Pentecôte

C'est le don de Dieu, la fête de l'Esprit Saint, comme la conclusion du mystère pascal du Christ, le don de Dieu culmine par le don du Saint Esprit. Il est vraiment le feu divin qui descend sur la terre. Comme c'est un feu spirituel, ce n'est pas un feu qui détruit. Le feu matériel quand il passe au travers d'une forêt, il la détruit. Le feu spirituel édifie, parce qu'il unit. C'est la nature du Saint Esprit d'unir à Dieu et de nous unir au Père et au Fils dans la foi et de nous unir les uns aux autres. Plus le feu prend, plus il nous fait du bien. L'effet du feu spirituel est vraiment un enthousiasme qui devient contagieux. J'ai l'habitude de répéter que le Congrès eucharistique nous a réévangélisés parce qu'il nous a redonné l'enthousiasme de notre propre

■ ■ ■

foi. Puis, le Synode sur la Parole de Dieu – qui est venu pour moi assez vite après le grand engagement du Congrès eucharistique – a été aussi un grand défi.

Un livre de prière

Une des forces du Synode a été de remettre en valeur la Bible comme livre de prière. Avant d'être un livre d'étude, c'est un livre de prière. Et le lieu par excellence pour lire la Bible, c'est la sainte liturgie que l'on fait dans notre vie ecclésiale, dans l'Eucharistie dominicale où Dieu continue à nous parler et à nous écouter à travers cet échange entre le ciel et la terre à même la Parole de Dieu qui est proclamée, qui est célébrée et qui est accueillie jusqu'au don eucharistique du Seigneur lui-même. Nous nous sommes remis dans ce contexte de compréhension vivante de la Parole de Dieu, compréhension priante, et à partir de là nous avons fait des recommandations pour que, dans l'Église, la Parole de Dieu écrite, la Parole de Dieu vivante, circule davantage. Qu'elle soit au cœur de la vie de l'Église.

La pratique de la *Lectio Divina*

Puisque je m'adresse à des leaders qui cherchent de nouvelles voies, de nouvelles méthodes, prenons conscience de la lumière du Synode. Le premier juin, je pars pour Rome afin de travailler sur le document *postsynodal*, ce qui est le fruit du Synode qui devrait être assumé par le Pape et publié d'ici la fin de 2009. Pour votre profit aujourd'hui, je dirais que **si on veut renouveler nos Mouvements, il faudra réexaminer la place de la Parole de Dieu au cœur de la formation de nos membres et au cœur de notre vie personnelle**. Je sais que vous avez l'habitude d'échanger autour de la Parole de Dieu; or, s'il y a une chose qui est revenue constamment au Synode, c'est ça! C'est une des richesses de l'Église, ces petits groupes qui se rassemblent et qui échangent soit pour les lectures dominicales du dimanche ou bien sur d'autres textes avec d'autres méthodes. Pour que ces échanges soient de plus en plus féconds, on a beaucoup encouragé au Synode la pratique personnelle de la *Lectio Divina* qui peut être exercée soit en groupe, soit personnellement. **Chaque jour, un bon chrétien devrait y consacrer quelques minutes**. Cela peut varier selon notre état de vie ou nos

obligations, mais si on pouvait prendre un quart d'heure de colloque avec la Parole de Dieu! Voici comment procéder : on prend un passage quelconque, ou bien on fait une lecture continue. On s'aide avec un court commentaire, si nécessaire. On lit : c'est la *lectio*. Puis, on médite un peu, c'est la *meditatio*, c'est-à-dire que l'on s'interroge sur ce que signifie le texte. Ensuite, c'est l'*oratio*, pour prendre des mots latins – sans vouloir vous éblouir avec ça – ou l'oraison, si vous voulez, on prie à partir du texte qu'on a lu et qu'on a essayé de comprendre; on dialogue avec Dieu à partir du texte. Enfin, on a la *contemplatio*, un moment de contemplation, qui consiste à recueillir simplement ce que l'Esprit laisse dans le fond de notre âme à partir de ce contact avec la Parole. Et parfois, c'est au-delà des paroles mais on lui laisse cet espace de silence pour qu'il grave en nous quelque chose pour notre vie, notre journée. Si le contact avec la Parole de Dieu est pris et lu dans la lumière de l'Esprit Saint, si cela s'intensifie et s'améliore, les partages aussi entre membres vont être d'une plus grande qualité et vont être encore plus attirants et nous y serons sans doute aussi plus fidèles et nous en attirerons d'autres.

La Bible à l'honneur

J'insisterais sur ce point parce que cela fait partie je crois du renouveau de l'Église à partir de la Parole de Dieu et de ce qu'elle peut produire. Je sais que certaines familles ont un coin de la Parole. Moi, je suis revenu du Synode et je me suis dit : il faut que je m'améliore moi aussi. Alors je me suis fait faire un lutrin. J'avais une belle Bible, je l'ai mise dans un coin de mon bureau et je vais en lire régulièrement. Actuellement, je lis saint Paul avec l'année paulinienne. Alors cela m'a remis dans l'esprit de saint Paul et je peux vous dire que le Synode nous a re-sensibilisés à l'importance de la Parole qui est une Parole vivante, qui est le Christ vivant. Prendre conscience que la Parole de Dieu, ce n'est pas seulement un livre qu'on utilise mais c'est Quelqu'un à qui on appartient. On appartient à la Parole de Dieu. Le Christ, on ne peut pas dire qu'on va l'utiliser pour la journée; on n'utilise pas le Christ, c'est plutôt lui qui nous utilise! C'est comme ça qu'on devrait être en rapport avec lui. « Seigneur, aujourd'hui, qu'est-ce que tu veux que je fasse? Quelle parole me donnes-tu pour guider ma vie? » Et puis on veut être des témoins de la Parole de Dieu qui

■ ■ ■



est une Parole d'amour. À ce sujet, je peux vous assurer qu'on a eu des moments intenses au Synode. Je me souviens d'un évêque de Lettonie qui nous racontait que dans son pays, un jour, sous le régime communiste, la police fit irruption dans une église pour arrêter le culte qui était défendu. Un policier va à l'autel, prend la Bible, la tire par terre et dit au prêtre : « Si tu ne marches pas sur la Bible, eh bien tu vas aller dix ans en Sibérie. » Alors le prêtre s'est agenouillé, a embrassé la Bible et... il est allé dix ans en Sibérie. L'évêque continuait son témoignage en disant qu'aujourd'hui, quand on porte solennellement le livre de la Parole de Dieu en procession, on présente le livre en disant : « Voici la Parole de Dieu pour laquelle nos pères et nos mères sont morts. » Le Pape qui était assis à sa droite a commencé à applaudir. On l'a suivi!

Ayons l'audace de nos convictions!

Nous sommes donc une Église en mouvement, nous sommes mus par la Parole de Dieu et par l'Esprit. **Et nous voulons transmettre cet héritage.** Nous sommes conscients d'avoir de nouveaux défis à affronter et d'avoir un nouveau courage à manifester. Être un peu plus fiers et un peu plus fermes dans la défense de nos valeurs. Il y a deux semaines, j'étais à la « Marche pour la vie » à Ottawa. Je trouve personnellement qu'on est assez mous dans la défense de nos valeurs. C'est pour ça que j'y suis allé personnellement. Je crois qu'en Église, on pourrait faire davantage pour cette cause et aussi pour l'éducation, pour la pauvreté. Je dirais aussi que lorsqu'on est constamment la risée dans les médias, on pourrait se lever davantage et réagir. Je crois, et j'en profite pour le dire : on a notre place dans une culture chrétienne qui est la nôtre et qui a marqué ce pays, et on ne devrait pas tout simplement nous laisser comme charrier ou renvoyer dans le privé ou nous réduire à pas grand-chose. Vous me permettez d'ajouter ceci : dans un contexte plus difficile qui est le nôtre, on a besoin de se serrer les coudes et de s'entraider entre le réseau paroissial des diocèses où on sent parfois que les communautés diminuent trop vite... Il y a aussi tout le domaine des Mouvements. Je crois qu'il faut mieux nous connaître entre le réseau paroissial et le réseau des Mouvements; je sais que vous êtes là, mais on pourrait davantage le savoir ou échanger au niveau des structures diocésaines entre ce que font les prêtres, les agents de pastorale sur le terrain, et ce que font les

Mouvements. Il y a la vie consacrée, les Mouvements et les paroisses : je crois qu'on doit chercher à mieux articuler nos forces sur le terrain pour l'unité de la mission de l'Église. C'est un message que je vous transmets à l'occasion de cette rencontre. Je sais que vous êtes ouverts à cela. Je sais que vous êtes là avec les réseaux paroissiaux et je vous encourage à continuer. Nous avons vraiment beaucoup besoin de vous. Vous êtes des forces vives de la mission de l'Église! Merci. ■

Cardinal Marc Ouellet
Québec

Pour aller plus loin...

Livres

- **Albert JACQUART, Dieu?, Stock/Bayard, 2003, 144 p.** *L'auteur écrit : « Trop longtemps, j'ai cru ce qu'on me disait. Mes parents, puis les prêtres, m'ont appris qu'il existe un Dieu, un autre monde, une vie éternelle, un jugement après la mort. Pour moi, cet enseignement a pris la forme du Credo. Le scientifique que je suis devenu va donc dialoguer avec l'enfant que j'ai été. Je vais relire le Credo mot après mot et je vais essayer de voir quelle valeur peut lui attribuer le langage moderne, celui de la science. »*
- **Alain ROY, prêtre, 40 façons de parler de Dieu, Novalis, 2009, 96 p.** *Jésus parlait souvent en paraboles et se plaisait à utiliser diverses images pour nous révéler Dieu. Il y réussissait à merveille. Encore proclamées et commentées, celles-ci demeurent inusables. En existe-t-il d'autres, puisées à même notre vie d'aujourd'hui, qui peuvent nous aider à parler de Dieu? L'auteur en est convaincu et y parvient avec bonheur.*
- **Maurice FOURMOND, prêtre, Quoi de neuf sur Dieu?, Éditions de l'Atelier, 2006, 198 p.** *Comment raconter l'histoire de Dieu avec les mots d'aujourd'hui? Au fil des pages, ce livre offre au lecteur une traduction novatrice et audacieuse de la proposition chrétienne. L'auteur, curé de paroisse, s'est occupé en particulier des personnes qui redécouvrent la foi chrétienne.*



Mon Credo

Le Dieu auquel je crois est fou : c'est un Dieu qui aime infiniment et ne demande rien en retour. Un Dieu dont le seul rêve est le bonheur de ses créatures. Un Dieu totalement impuissant à ne faire rien d'autre que d'aimer. Un Dieu vivant, joyeux, à la jeunesse éternelle, dont le ciel est sur la terre. Un Dieu qui a choisi pour habitat, le cœur de sa créature. Un Dieu de l'impossible. Un Dieu Trine : Père, Fils et Esprit...

Père

- Un Dieu-Père qui a tout créé par amour et pour l'amour.
- Un Dieu-Père qui a choisi de créer des êtres libres au risque que cette liberté entrave la réussite de son œuvre.
- Un Dieu-Père tendre et miséricordieux à l'infini : un Dieu Père-Mère.
- Un Dieu-Père qui, voyant la difficulté de ses créatures à croire, envoie son Fils.

Fils

- Un Dieu-Fils, visage d'amour du Père.
- Un Dieu-Fils, dernière parole du Père aux hommes et aux femmes.
- Un Dieu-Fils qui témoigne de ce qu'est un enfant de Dieu.
- Un Dieu-Fils qui appelle à la Vie en abondance.
- Un Dieu-Fils qui nourrit, qui étanche toute soif.

Esprit

- Un Dieu-Esprit, souffle de Dieu.
- Un Dieu-Esprit qui personnifie l'Amour.
- Un Dieu-Esprit qui est confiance, espérance, audace.
- Un Dieu-Esprit du renouveau, de la conversion, des pas en avant.
- Un Dieu-Esprit au cœur de l'Église, artisan du Monde Nouveau.

C'est ce Dieu qui est au cœur de ma vie et de ma foi, ainsi...

parce que le Dieu auquel je crois a choisi d'avoir besoin de moi pour que son règne advienne; parce que la miséricorde du Dieu auquel je crois n'est pas monnayable et ne dépend aucunement de la qualité de mon pardon; parce que le Dieu auquel je crois ne nous soumet pas à la tentation (Jc, 1,13) étant incapable de faire autre chose que d'aimer à la folie, j'aime prier ma version du Notre Père :

*Père d'amour et d'infinie tendresse,
Toi qui habite le cœur de chacun et de chacune de nous,
qu'en ton nom se lèvent des anges de paix
pour que ton rêve d'amour se réalise par moi, par nous,
et qu'ainsi ta volonté soit faite, ici et maintenant.
Donne-nous aujourd'hui l'essentiel pour une vie qui a du sens comme enfant de Dieu.
Pardonne-nous pour que nous puissions apprendre la saveur du pardon
et pardonner à notre tour.
Ne nous laisse pas tomber en tentation, mais aide-nous à dire oui à ton salut! Amen.*

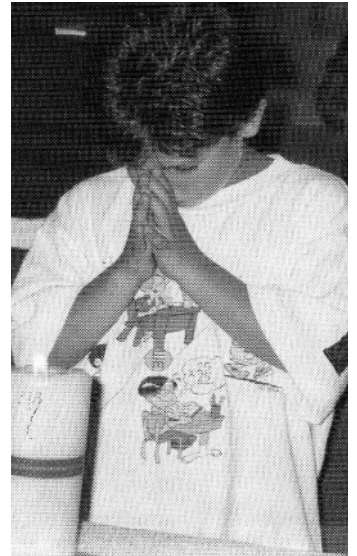


Photo : Cécile Gagné



Monique Bourgeois
monique@cursillos.ca



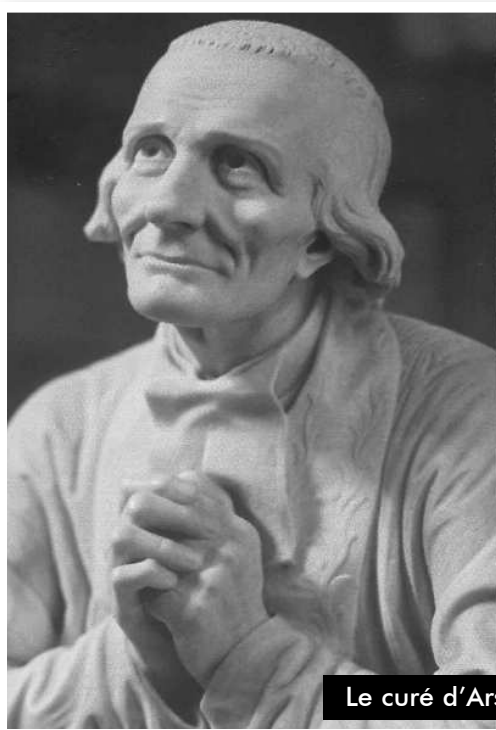
Il vaut mieux ne pas parler d'année sacerdotale!

Dans la dernière parution de PEM (n° 27), nous avons inauguré, à la p. 23, une nouvelle rubrique fournissant des témoignages sur les prêtres que vous connaissez. Et nous avons intitulée cette rubrique : « Année sacerdotale ». Or voilà que Radio-Ville-Marie, dans une dépêche entendue le 21 juillet 2009, informe que l'expression n'est pas correcte... Et comme les raisons apportées sont valables, nous allons donc nous y conformer en modifiant l'en-tête de notre rubrique.

Que s'est-il donc passé? C'est que l'épiscopat et les théologiens québécois préfèrent utiliser l'expression « année **presbytérale** », un mot qui selon eux traduit mieux les visées de cette année spéciale lancée par Benoît XVI, le 19 juin dernier, sous le patronage du saint curé d'Ars. Loin d'être un caprice linguistique, ce choix témoigne d'une réflexion approfondie sur le presbytérat. Il faut dire que depuis le concile Vatican II, et en particulier depuis le décret sur le ministère et la vie des prêtres, on a abandonné le terme *sacerdoce* pour parler des prêtres.

Aux yeux du théologien Gilles Routhier, de l'Université Laval à Québec, il ne s'agit donc pas d'une querelle de mots. « *Sacerdoce*, dit-il, nous renvoie surtout à l'Ancien Testament et nous renvoie au culte; on construit alors la figure du prêtre davantage à partir de l'Ancien Testament plutôt que de la figure même du Christ. » Mais de là à dire que ce choix de mot – semblant éclipser certains acquis de Vatican II – est volontaire de la part de Rome,

l'abbé Routhier demeure prudent. « On peut au moins constater, dit-il, ce déplacement par rapport à Vatican II, et se demander s'il y a une volonté de retoucher au texte conciliaire et à son enseignement sur ce qu'est le presbytérat dans l'Église. »



Le curé d'Ars

Les évêques du Québec préfèrent également utiliser le mot *presbytéral*. Selon l'évêque de Rouyn-Noranda, Mgr Dorilas Moreau, ce choix vise à éviter une confusion avec certaines notions du sacerdoce, comme le sacerdoce baptismal ou le sacerdoce royal de tous les fidèles. « On préfère vraiment centrer l'année sur le prêtre, dit-il, et on espère que cette année donnera un souffle intérieur et qu'elle permettra d'approfondir l'identité presbytérale », ajoute-t-il, en faisant allusion aux espoirs de l'AÉCQ.

Notre prochain témoignage sur un prêtre, vous le trouverez donc classé sous la rubrique de l'année *presbytérale* (p. 21). Et nous vous réitérons notre invitation à nous écrire pour nous envoyer vos

propres témoignages sur des prêtres exceptionnels que vous avez connus, spécialement dans le MC. Je pense en particulier au Père Jean Riba (au diocèse de Sherbrooke), qui est pratiquement inconnu de nos lecteurs, et aussi, le Père Maurice Breton (diocèse de Saint-Jean-Longueuil) et combien d'autres. ■

Loyola Gagné, s.s.s.
loyola@cursillos.ca



Un amoureux de la Parole

NDLR. Tel qu'annoncé, nous vous offrons cette rubrique durant l'« Année presbytérale », pour présenter une figure de prêtre cursilliste. Voici un témoignage rédigé après le décès de **Mgr Gilles Ouellet**, qui cadre très bien avec le thème général de notre dossier : Comment parler de Dieu?

Le 19 août 2009, un grand nombre de cursillistes du diocèse de Rimouski s'étaient réunis pour prier auprès du cercueil de notre évêque émérite Mgr Gilles Ouellet, exposé en chapelle ardente. Une forte relation existait depuis une trentaine d'années entre le Cursillo et Mgr Ouellet. C'est lui qui a accueilli notre Mouvement dans son diocèse, en 1982. **C'est au Brésil qu'il avait commencé à vivre son Cursillo.** Il nous a parlé souvent de son expérience missionnaire où il avait vu le MC évangéliser des diocèses entiers... Il avait cette conviction que l'avenir de notre Église doit passer à travers des petits groupes qui partagent la Parole et qui sont levain dans la pâte. Mgr Ouellet a été avec nous pendant plus de trente ans, comme un grand frère, un bon berger, un prophète éclairé. Il nous aimait et nous l'aimions.

Nous nous sommes rappelé l'importance qu'avait pour lui la Parole de Dieu. Dans notre diocèse comme dans beaucoup d'autres, la pénurie de prêtres a rendu impossible des célébrations eucharistiques dans toutes les paroisses, chaque dimanche. Mgr Ouellet a beaucoup favorisé la formation de personnes capables de présider des célébrations de la Parole, sur le modèle de diocèses de mission où *des délégués de la Parole* réunissent la communauté pour célébrer le Jour du Seigneur; le missionnaire venant offrir l'Eucharistie que de temps en temps. Je ne dirai pas que Mgr Ouellet diminuait l'importance de l'Eucharistie, mais la Parole était pour lui présence de Dieu aussi réelle que dans l'hostie, comme il a été affirmé au Concile Vatican II. Il était convaincu, comme Isaïe, de la puissance de la Parole de Dieu pour évangéliser, pour nourrir la foi : « ... ainsi se comporte ma Parole du moment qu'elle sort de ma bouche : elle ne retourne pas vers moi sans résultat, sans avoir exécuté ce qui me plaît... » (Is 55, 6-11)



Mgr Gilles Ouellet

Photo : Blondin

Et nous avons eu, à Rimouski, le privilège de l'entendre plusieurs fois dans des rollos amoureux sur la Parole de Dieu. Nous avons pris l'habitude de l'inviter à donner ce rollo de la Parole de Dieu pas seulement à cause du contenu, mais surtout à cause de la flamme avec laquelle il le donnait. Nous pouvions dire comme les disciples d'Emmaüs : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous durant qu'il parlait? » Son rollo dépassait largement le temps alloué mais personne ne pensait l'arrêter; au contraire, tout le monde avait une question à lui poser... et il repartait de plus belle!

Seigneur notre Dieu, que ta Parole vienne dans nos vies, comme une bonne pluie qui fasse enfanter et bourgeonner notre terre... pour que nous produisions du fruit en abondance. Béni sois-tu pour l'amour de ta Parole que tu avais mis dans le cœur de Mgr Gilles Ouellet! Béni sois-tu pour le service de ta Parole qu'il a assuré dans son ministère de prêtre et d'évêque! Béni sois-tu pour sa prière nourrie de ta Parole!

Seigneur, que ta Parole soit aimée et mise en valeur dans ton Église ! Que ta Parole soit mangée avec bonheur dans nos célébrations liturgiques! Que ta Parole soit *sel et lumière* dans nos groupes de partage de foi! Que se réalise enfin pour nous cette béatitude : « Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique! » *De Colores!* ■

Euclide Ouellet, ptre
AS des diocèses de La-Pocatière-Rimouski
eouellet2@cgocable.ca



Gens des îles...

Des îles de la Madeleine

Je vous envoie le court témoignage que j'ai donné à l'Ultreya. La plus grande grâce que Jésus m'a faite depuis qu'il m'a saisie en Lui, c'est de me donner de comprendre ce que veut dire « renaître de l'Esprit ». Toute ma vie, j'ai voulu comprendre cela parce que Jésus nous le dit bien : si nous voulons faire partie de son royaume, il nous faut *renaître*. Il me fallait donc à tout prix savoir comment m'y prendre pour y parvenir. Voici une petite lueur des lumières qu'Il m'a données. Quand Papa-Dieu nous a créés, Il a mis en nous une âme faite à son image et ressemblance c'est-à-dire entièrement mue par l'Amour. Il nous a donné son Esprit d'Amour qui est la vie de notre âme. Mais l'ennemi est venu saboter la perfection divine dans l'esprit de nos premiers parents qui ont consenti au mal. En désobéissant à l'Amour, ils permettaient à la haine de prendre place dans leur esprit. Ils perdaient ainsi leur dignité d'enfants de Dieu. Depuis, nous portons en nous par hérité, des tendances à la haine. Résultat: nous avons à lutter pour mettre à la porte tout ce qui est contraire à l'Amour. C'est le combat de chaque jour. La persévérance dans ce combat nous donne d'être recréés par la victoire de l'Amour en notre esprit. Ainsi il nous est possible de retrouver la dignité d'être fils et filles du Père, créés à son image et ressemblance. C'est l'unique combat qui a de l'importance. De sa victoire dépend la vie de notre âme, notre vie éternelle et le monde nouveau que le Seigneur construit avec nous, cursillistes. *De Colores!* ■

Marie Marto

mariemarto@tlb.sympatico.ca



Photo : Goldwing

On a demandé à un cerisier de parler de Dieu : il a fleuri.

De Montréal

Au départ, je ne cacherais pas que le thème proposé par ce numéro de PEM crée chez moi un certain malaise. D'habitude, dans l'enseignement d'une science comme dans l'apprentissage d'un métier, on a recours à des personnes dont la crédibilité et la compétence ont fait leur preuve... Qui suis-je pour parler de Dieu? Je préfère de beaucoup m'en remettre à la sagesse de Paul quand il écrit : « Le Royaume de Dieu ne consiste pas en parole, mais en action » (I Cor 4, 20)! À titre de *pèlerin en marche* sur le chemin de la plénitude de vie, la valeur que je privilégie pour transmettre Dieu – aussi paradoxal que cela puisse paraître – c'est **l'estime de soi** : la mienne d'abord puis celle des autres. C'est une disposition intérieure que je considère fondamentale parce qu'elle donne à chaque être humain ce qui lui appartient; le reconnaît pour ce qu'il est vraiment; apprécie le dynamisme qu'il porte; découvre les trésors de beauté que le Créateur lui a donnés... Comment parler de Dieu? – **Par ma manière de vivre!** Je sais que je contribue à l'édification d'un monde meilleur, habité par Dieu, qui n'est qu'Amour. Mes rapports d'ouverture et de solidarité, tout comme mes comportements de fraternité, ne sont-ils pas le langage qui exprime l'accueil, le pardon, la miséricorde? Ne sont-ils pas révélateurs de la manière dont je vis mes convictions les plus profondes et témoigne de mon expérience de foi en Dieu? Or, sans actes, la foi est morte, nous rappelle saint Jacques (2, 14 à 26). Car ce n'est pas toujours par les paroles que se fait la communion. Que de simples petits gestes peuvent s'avérer d'une profonde résonance dans un cœur esseulé ou blessé. Pour moi, le « comment parler de Dieu » se vit au jour le jour, en souhaitant que sous la mouvance de l'Esprit, mon attitude rayonnante, donc allumée comme disent les jeunes, soit le reflet du regard d'amour du Christ sur chacun de nous. *De Colores!* ■

Suzanne Aquin

Solution aux mots cachés : GENTILLE



Afrique et Cursillo : mariage parfait

À celui qui accepte d'en vivre l'expérience, le Cursillo révèle qu'il est le fils bien-aimé d'un Dieu personnel dont il est invité à devenir le témoin autour de lui. Si ce message a une portée universelle, est-ce à dire qu'il n'y a pas lieu d'en adapter le langage? Le contexte culturel du nouveau pays d'accueil aura-t-il une influence sur ses modes d'expression? Allons voir de plus près.

Quelques exemples concrets

Le vocabulaire cursilliste proprement dit a été spontanément adopté ainsi qu'en font foi les récentes photographies qui nous parviennent. Un jour, alors que nous circulions à moto dans le centre ville d'Atakpamé, au Togo, un cri nous parvient: *Ultreya!* C'était le cri de joie et de ralliement que nous lançait un nouveau cursilliste. Invitation à aller plus loin!

Le déroulement du Cursillo a pu être maintenu selon notre schéma traditionnel en y apportant de légers ajustements pour tenir compte de la nécessité d'une



Chorale spontanée

Photo : Huguette Duclos

sieste en mi journée en raison du climat et du repas du soir servi à une heure plus tardive. Par contre, il a été nécessaire de retrancher de nos canevas de rollos les tournures de phrases et les exemples à saveur trop québécoise pour les remplacer par des équivalents adaptés à la réalité africaine. Je me rappelle les rires provoqués par l'expression «se comporter en poule mouillée». Quant au frère André, s'il est bien connu chez nous, sa réputation n'a pas encore rejoint l'Afrique...

Dès le deuxième Cursillo, en 2004, l'équipe locale a été mise à contribution afin de créer des scénarios pour illustrer les obstacles à la grâce. Deux thèmes bien présents dans la réalité quotidienne, soit la corruption et l'abus de pouvoir, prirent beaucoup d'importance. Et cette démarche a toujours un grand impact chez les participants qui s'y engagent avec enthousiasme et talent.

Le dimanche matin, le petit déjeuner est écourté. Une chorale se forme spontanément. Quelques participants

■ ■ ■



Célébration eucharistique bien vivante

Photo : Huguette Duclos

composent les prières universelles, tandis que d'autres se préparent à faire les lectures. La célébration eucharistique prend les couleurs de l'Afrique et devient une véritable fête avec chants et danses au son des instruments traditionnels de musique. Quel dynamisme et quelle ferveur! **Comment, de retour au pays, ne pas trouver bien ternes nos célébrations?**

Enfin, parmi les réalités très différentes des nôtres, dont il y a eu lieu de tenir compte, se trouvent la sorcellerie et la polygamie. La sorcellerie puise ses racines dans la religion animiste pratiquée par environ 65 % de la population du Bénin et 33 % de celle du Togo. Elle occupe une grande place dans l'inconscient collectif. Quant à la polygamie, elle existe tant dans la religion animiste que dans l'Islam qui regroupe entre 10 et 15 % de la population du Bénin et du Togo. Comment les passer sous silence dans nos rollos?

De la prière à l'action

Combien de fois n'ai-je pas été profondément touchée et interpellée par la confiance et l'abandon dans la prière à la volonté de Dieu dont font preuve les Africains et par leur grande capacité à accueillir dans la foi les lourdes épreuves qui les frappent. Force est de constater, toutefois, qu'en attribuant toutes les épreuves (pauvreté, maladie et autres) à la seule volonté de Dieu, on risque de s'enliser dans le défaitisme et la passivité. La démarche cursilliste, illustrée par le trépied et actualisée dans la Réunion de Groupe permet de découvrir que la prière nourrie d'Évangile invite au dépassement et à la générosité dans l'engagement. Elle amène à mettre ses talents et ses compétences au service de Dieu et du prochain. Elle pousse à aller plus loin...

Dans le contexte africain, cette démarche cursilliste peut devenir un puissant levier de transformation des mentalités et des milieux et c'est dans un tel processus que se sont engagées les jeunes communautés. Au leadership de pouvoir, d'exploitation et d'oppression qui est trop souvent présent dans toutes les sphères de la société, le Mouvement des Cursillos propose un leadership de compassion, de miséricorde et de service à la manière de Jésus.



Photo : Huguette Duclos

C'est ainsi que la croix qui est remise au nouveau cursilliste à l'Eucharistie du dimanche, ne doit pas représenter pour lui un objet aux propriétés magiques mais lui rappeler qu'en la portant il témoigne de son appartenance au Christ qui compte sur lui pour créer autour de lui un monde à saveur d'Évangile et, qu'à son tour, il pourra toujours compter sur le Christ. *De Colores!* ■

Huguette Duclos

diocèse de Montréal

Membre du Comité pour l'expansion internationale
cei-mcfc@cursillos.ca

Pour en savoir plus

Le MC au Bénin

<http://cursillos.ca/expansion/francophonie/benin.htm>

Le MC au Togo

<http://cursillos.ca/expansion/francophonie/togo.htm>



Résultats et analyse du sondage-éclair

- 1 Pour moi, le PEM est actuellement une revue...**
- | | |
|----------------------------------------------------------------|-------------|
| A) d'information sur le Mouvement des Cursillos; | 14 % |
| B) de formation chrétienne; | 16 % |
| C) avec des articles inspirées du trépied prière-étude-action; | 24 % |
| D) alliant information cursilliste et formation chrétienne; | 46 % |
- Commentaire :** *La revue est bien centrée sur sa mission première (46 %). Les réponses laissent apparaître un besoin pour plus de formation strictement chrétienne.*
- 2 Je lis mon Pèlerins en marche...**
- | | |
|-----------------------------------------------------------|-------------|
| A) En survol, au hasard de ce qui m'accroche; | 19 % |
| B) Je lis toujours les mêmes rubriques que j'apprécie; | 4 % |
| C) Je lis le dossier surtout et peu du reste de la revue; | 3 % |
| D) Je le lis systématiquement du début à la fin; | 74 % |
- Commentaire :** *Fantastique, incroyable! La très grande majorité d'entre vous ont un intérêt énorme pour leur PEM. Fasse le ciel que cette statistique tombe sous les yeux des... non-abonnés!*
- 3 Je suis abonné surtout pour les raisons suivantes :**
- | | |
|-----------------------------------------------------------------|-------------|
| A) Par souci de supporter le Mouvement et par curiosité; | 24 % |
| B) Je trouve les articles vraiment intéressants et instructifs; | 55 % |
| C) J'ai besoin de mieux connaître la religion chrétienne; | 11 % |
| D) J'apprends beaucoup de choses, surtout du côté historique; | 10 % |
- Commentaire :** *C'est bien, mais les articles intéressants et instructifs devraient atteindre 70 %. On améliorera cet aspect en augmentant notre choix dans les articles potentiels.*
- 4 Je souhaiterais une revue...**
- | | |
|-----------------------------------------------------------------------|-------------|
| A) Plus audacieuse et d'avant-garde; | 11 % |
| B) Avec une information religieuse plus poussée; | 20 % |
| C) Plus axée sur des articles utiles pour nos réunions en communauté; | 32 % |
| D) Non, ne changez rien à votre formule actuelle; | 37 % |
- Commentaire :** *Cela confirme que chacun a sa petite idée. La faible performance du A nous indique bien que nos lecteurs ne sont pas des révolutionnaires, mais... on ne refuse pas d'aller plus loin.*
- 5 Les articles du PEM devraient provenir...**
- | | |
|--------------------------------------------------------------|-------------|
| A) En majeure partie, des communautés elles-mêmes; | 26 % |
| B) De rédacteurs spécialisés dans le domaine; | 25 % |
| C) D'une équipe de rédaction choisie parmi les cursillistes; | 46 % |
| D) D'une personne unique utilisant des fichiers spécialisés; | 3 % |
- Commentaire :** *La préférence pour le point C confirme la justesse de la situation actuelle. La revue reste ouverte cependant à des collaborations ponctuelles en provenance des communautés.*
- 6 Le PEM perd des abonnements parce que...**
- | | |
|-----------------------------------------------------|-------------|
| A) Pas toujours livré à la date prévue; | 32 % |
| B) Se ressemble trop d'un numéro à l'autre; | 18 % |
| C) Il a une approche trop conservatrice en général; | 18 % |
| D) La méthodologie pour s'abonner est embrouillée; | 9 % |
| E) Refuse de répondre. | 23 % |
- Commentaire :** *Le refus de répondre indique un problème. Cependant la grande majorité a fait des commentaires, dont les principaux sont : 1. On ne fait aucune publicité dans ma communauté; et 2. Il faudrait absolument un répondant dans chaque communauté... (Personne n'a donné son nom comme volontaire!)*

- 7 Pour augmenter son tirage, PEM devrait...**
- | | |
|---------------------------------------------------------------------|-------------|
| A) Avoir un répondant dans chaque communauté; | 28 % |
| B) Distribuer des numéros gratuits aux nouveaux cursillistes; | 27 % |
| C) Trouver un moyen de contacter les « anciens » et les solliciter; | 29 % |
| D) Adopter un style dynamique pour attirer les jeunes; | 16 % |
- Commentaire :** *En somme, toute activité promotionnelle serait souhaitable. La solution est donc connue. Il suffit que chacun des abonnés passe à l'action!*
- 8 Si je votais pour une rubrique favorite, mon choix irait à...**
- | | |
|----------------------------|-------------|
| A) Pèlerins en dialogue; | 20 % |
| B) Pèlerin d'ici; | 24 % |
| C) Dossier; | 30 % |
| D) Mot du National (p. 4); | 11 % |
| E) Autres rubriques; | 15 % |
- Commentaire :** *Pas nécessairement une bonne nouvelle pour notre Dossier sur lequel on met beaucoup d'emphase et d'efforts. Cette facette sera étudiée de plus près par le comité de rédaction.*
- 9 Pour me plaire davantage, je suggère...**
- | | |
|---------------------------------------------------------------|-------------|
| A) une revue plus illustrée, plus punchée; | 10 % |
| B) une revue plus savante dans ses approches; | 8 % |
| C) des articles d'avant-garde reproduits dans nos pages; | 17 % |
| D) de donner plus souvent la parole sous forme de témoignage; | 65 % |
- Commentaire :** *On ne peut avoir de message plus clair. Le Mouvement est ancré profondément dans ses racines : une approche sous forme de témoignages. Nous prenons bonne note.*
- 10 Je serais prêt à payer plus cher pour un PEM qui aurait...**
- | | |
|-------------------------------------------------------------------------|-------------|
| A) des pages couleurs et papier glacé; | 3 % |
| B) des auteurs ayant une réputation d'experts (il faut les rémunérer!); | 13 % |
| C) moins de pages mais une parution plus fréquente; | 11 % |
| D) qui nous fournirait plus d'informations utiles; | 36 % |
| E) Pas de réponses, mais commentaire : « Restez comme ça. » | 37 % |
- Commentaire :** *On restera donc « comme ça », tout en augmentant notre recherche pour nos infos.*
- 11 Choisissez lequel de ces titres vous attirerait le plus...**
- | | |
|---------------------------------------------------|-------------|
| A) Cloner le Christ : Mission impossible? | 22 % |
| B) Saint Paul était-il le 13 ^e apôtre? | 20 % |
| C) Le sens du sacré, disparu? | 44 % |
| D) La vie de mère Teresa | 14 % |
- Commentaire :** *Ceci était un test de marketing : les choix A et C ont été traités par 2 revues internationales qui publient à des millions d'exemplaires. Le genre humain se pose les mêmes questions.*
- 12 L'encadré « Pour en savoir plus » (fin du dossier), l'utilises-tu?**
- | | | | |
|----------------|-----------------------|----------------------------|-----------------|
| A) Jamais 21 % | B) Très rarement 20 % | C) Quelquefois 40 % | D) Souvent 19 % |
|----------------|-----------------------|----------------------------|-----------------|
- Commentaire :** *Cette chronique est spécialement conçue pour ceux qui veulent approfondir nos sujets. Aux 21 % qui ne l'utilisent jamais, pouvons-nous suggérer un regard en biais... juste pour voir?*
- 13 Et les « Mots cachés » (p. 27), les fais-tu?**
- | | | | |
|-----------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|
| A) Jamais 31 % | B) Très rarement 14 % | C) Quelquefois 24 % | D) Souvent 31 % |
|-----------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|
- Commentaire :** *Encourageant pour celui qui, depuis des années, tricote cette grille avec zèle!*

Merci chaleureux à toutes les personnes qui ont répondu à notre sondage. Cette consultation pourra nous garder sur le bon chemin : qu'y a-t-il de plus important pour un Pèlerin en marche? Merci beaucoup d'y avoir coopéré!



Mots cachés – Parler de Dieu

par Engagoel

Amour	Jamais
Amuse	Malicieusement
Apanage	Merveilleux
Beau	Notre Père
Bon	Orgueil
De Colores	Oui
Dieu	Paroles
Dominateur	Roi
Doublure	Silence
Église	Soigné
Empressement	Sourire
Exigeant	Tentation
Exigeant (bis)	Tour
Gaiement	Trésor
Gueule	Triste
Hommes	Veste
Incrédule	Volonté
Intransigeant	Voie

I	S	E	T	N	E	M	E	S	S	E	R	P	M	E
N	I	G	C	E	H	A	R	O	S	E	R	T	T	G
T	A	N	N	N	M	O	U	T	V	I	L	N	E	L
R	M	O	C	O	E	R	M	O	O	A	E	E	N	I
A	A	T	U	R	I	L	L	M	I	M	T	M	T	S
N	J	R	O	R	E	O	I	L	E	U	S	E	A	E
S	L	E	E	U	N	D	T	S	I	S	E	I	T	S
I	E	P	E	T	R	O	U	N	O	E	V	A	I	E
G	G	E	E	U	A	E	B	L	A	I	U	G	O	R
E	A	R	T	R	I	S	T	E	E	E	G	G	N	O
A	N	E	O	C	U	E	L	U	E	U	G	N	R	L
N	A	I	I	D	O	U	B	L	U	R	E	I	E	O
T	P	L	R	U	E	T	A	N	I	M	O	D	X	C
P	A	R	O	L	E	S	T	N	A	E	G	I	X	E
M	E	R	V	E	I	L	L	E	U	X	U	E	I	D

La réponse est un mot de 8 lettres. Voir p. 22.

Juste pour rire

Le petit garçon bien élevé : « Merci pour la Bible que vous m'avez donnée. – Oh, tu sais, ce n'est pas grand-chose! – Je le savais, répond le petit, mais Mamie voulait que je dise merci quand même. »

En visitant l'église, la fillette demande pourquoi il y a une étoile dans le confessionnal. Son petit copain lui répond : « Voyons! Pour que le curé puisse s'attacher à son siège! »

Un internaute arrive à la porte du ciel et se retrouve devant un écran tactile. En le touchant, l'écran affiche : « Mot de passe, s.v.p. »

En classe : « Jeannot, qu'est-ce qu'un péché d'omission? – C'est celui qu'on n'a pas eu le temps de commettre. »

Testament : À mon épouse, je lègue 15 Mo d'espace gratuit sur le Web.

Avis à la porte d'une église :
« Vous n'êtes pas assez méchant pour ne pas entrer. Vous n'êtes pas assez bon pour rester dehors. »

Moi, dit la fillette, je n'aurai jamais d'enfant : on m'a dit que ça prend neuf mois à télécharger!

L'enfant fait remarquer à M. le Curé que son papa lui a dit qu'il descendait du singe. Le Curé lui répond : « Vos affaires de famille sont confidentielles. »

Comment parler à Dieu : La Bible et le cellulaire

T'imagines-tu ce qui pourrait arriver...

- si nous traitons la Bible de la même façon que nous traitons notre cellulaire?
- si nous conservions une Bible miniature sur nous, à la ceinture ou dans notre poche?
- si nous y jetions un regard plusieurs fois par jour?
- si nous retournions la chercher quand nous l'avons oubliée à la maison ou au bureau?
- si on l'utilisait pour envoyer des messages à nos amis?
- si on la traitait comme si on ne pouvait vivre sans elle?
- si on l'apportait dans nos voyages, en cas de besoin?
- si on la donnait en cadeau à nos enfants, pour rester en communication avec eux au niveau spirituel?

La Bible comporte de nombreux avantages sur le cellulaire :

- Elle est toujours connectée.
- On peut s'y brancher à n'importe quel endroit du monde.
- La communication n'est jamais coupée, car les piles sont garanties à vie!
- On n'a pas besoin de vérifier le montant du crédit, car Jésus a déjà payé la note et les crédits sont sans limites!

« Recherchez le Seigneur puisqu'il se laisse trouver; appelez-le puisqu'il est proche »
(Is 55,6). **Voici quelques numéros en cas d'urgence :**

- Quand tu es triste, signale : Jean 14;
- Quand on parle contre toi, signale : Psaume 27 (26);
- Quand tu es nerveux, que tu as péché, signale : Psaume 51 (50);
- Quand tu es préoccupé, signale : Matthieu 6, 25-34;
- Quand tu es en danger, signale : Psaume 91 (90);
- Quand Dieu te semble très éloigné, signale : Psaume 63 (62);
- Quand ta foi a besoin d'être fortifiée, signale : Hébreux 11;
- Quand tu es seul et que tu as peur, signale : Psaume 23 (22);
- Quand tu es dur et méchant, signale : 1 Corinthiens 13;
- Quand tu te sens seul et abandonné, signale : Romains 8, 31-39;
- Quand tu désires paix et repos, signale : Matthieu 11, 25-30;
- Pour savoir le secret du bonheur, signale : Colossiens 3, 12-17.

Ne te gêne pas pour compléter cette liste par tes propres références!